



CHU de Poitiers : un nouveau centre médico-chirurgical pour le Pôle de Montmorillon

Afin d'offrir des conditions de prise en charge optimales des patients, de conforter sa mission de médecine de proximité et d'attirer professionnels et patients, le pôle de Montmorillon va prochainement ouvrir son nouveau centre médico-chirurgical, un bâtiment unique, lumineux et moderne dédié au court séjour. Conçu par l'agence Chabanne, ce futur centre médico-chirurgical allie fonctionnalité et esthétisme, s'intégrant parfaitement dans la ligne architecturale existante et assurant la liaison avec les deux EHPAD de l'établissement grâce à la création d'une passerelle. Après la fusion avec le CHU de Poitiers en janvier 2016, ce projet d'ampleur marque une nouvelle étape déterminante dans l'histoire de l'hôpital de Montmorillon ancré dans un territoire rural au bassin de population étendu.

« L'architecture joue de courbes et de lignes successives à l'image des méandres de la Gartempe »

Propos recueillis auprès d'**Olivier Leclaire**, architecte et manager de la cellule Architecture Santé, agence Chabanne.



Comment définiriez-vous l'opération du Pôle de Montmorillon du CHU de Poitiers ?

Olivier Leclaire : Après la fusion avec le CHU de Poitiers en janvier 2016, ce projet d'ampleur marque une nouvelle étape déterminante dans l'histoire de l'hôpital de Montmorillon ancré dans un territoire

rural. Le nouveau centre médico-chirurgical permettra de répondre aux problématiques en matière de plateau technique, de conditions hôtelières mais également de fonctionnalité, notamment en regroupant l'ensemble du plateau de consultations.

Quels étaient les enjeux de cette opération pour l'agence Chabanne ?

O. L. : Le projet de construction du bâtiment médico-chirurgical au cœur du centre hospitalier de Montmorillon, est une formidable opportunité pour le personnel et les résidents de découvrir un bâtiment qui répond à leurs différentes attentes, que ce soit la qualité d'accueil, de soins et de sécurité, pour les résidents et les familles. Il traite également des conditions de travail, d'ergonomie d'espaces et d'efficacité organisationnelle pour le personnel. La qualité d'insertion architecturale et paysagère du bâtiment dans son environnement est également un point majeur, pour tous, résidents, personnel et habitants. Enfin, il était aussi important de retrouver une unité de composition entre les différents bâtiments existants afin de les relier en optimisant les flux.

Comment êtes-vous parvenus à intégrer ce nouveau centre médico-chirurgical au site de Montmorillon ?

O. L. : L'architecture joue de courbes et de lignes successives à l'image des méandres de la Gartempe. Elle s'insère en douceur dans le site, entre les bâtiments existants du nord et du sud, entre l'allée historique à l'ouest et le grand paysage à l'est. À l'image d'une anse protectrice, la forme architecturale abrite l'entrée côté ouest et ouvre des vues sur le grand paysage coté est. Le projet se glisse dans la pente du site et permet de dégager également deux niveaux de plain-pied avec l'extérieur qui sont le rez-de-jardin, calme et discret, pour le personnel médical et la logistique, et le rez-de-chaussée, pour le public et les patients.

Comment avez-vous assuré la liaison avec les EHPAD à proximité ?

O. L. : Le projet respecte les gabarits urbains de l'hôpital qui se développe sur l'axe nord/sud. Le bâtiment conçu dans le cadre de ce projet s'aligne à l'existant et épouse les lignes de composition. Il assure la liaison avec les deux EHPAD grâce à la création d'une passerelle.

Comment définiriez-vous l'identité visuelle de ce nouveau bâtiment ?

O. L. : La forme ondulatoire des façades guide et accompagne les visiteurs jusqu'à la nouvelle entrée. Elle annonce et préfigure la douceur des ambiances intérieures, dont le design du mobilier, des textures, et des lumières apportant apaisement et convivialité. L'avent d'entrée, aux formes et structures dynamiques, est un véritable signal à l'échelle du site. Il accueille et protège les visiteurs tout en prolongeant les espaces de convivialité intérieurs vers l'extérieur.

L'alliance de la fonctionnalité et de l'esthétisme a été appréciée par la maîtrise d'ouvrage. Comment êtes-vous parvenus à allier ses deux aspects ?

O. L. : Nous nous sommes servis des contraintes de pente du site, des contraintes fonctionnelles de séparation des flux, et de la nécessité de réunir les bâtiments existants. Notre approche nous a conduit à développer un bâtiment unique affirmant l'identité du pôle de Montmorillon.

Pouvez-vous nous décrire le bâtiment ?

O. L. : Le futur bâtiment médico-chirurgical comprend trois niveaux. En rez-de-jardin, sont installés les locaux techniques ainsi que les bureaux administratifs et tertiaires. Le rez-de-chaussée accueillera le hall d'entrée, les consultations, l'hôpital de jour, le bloc opératoire et l'unité de chirurgie ambulatoire. La deuxième phase des opérations permettra de réaménager dans l'existant les urgences, l'Unité d'Hospitalisation de Courte Durée (UHCD) et l'Unité de Soins Continus (USC). Le premier étage est dédié à l'hospitalisation, avec 45 lits. Il sera relié à l'EHPAD des Marronniers par une passerelle.

Comment avez-vous abordé la gestion des flux au sein de ce centre médico-chirurgical ?

O. L. : Le principe de base de ce projet était d'éviter tout croisement de flux : un schéma organisationnel hiérarchisé et différencié. L'implantation du projet s'articule le long de deux axes Sud/Nord. Un axe est dédié au flux public, et un axe rouge est réservé au personnel et aux patients couchés. Ces deux axes ne se croisent jamais. L'accès public ambulatoire, situé côté Hall, se trouve à l'opposé de l'accès aux urgences. Ce positionnement favorise la séparation des flux ambulatoires et publics des flux urgences et patients couchés. Concernant la gestion des flux et des accès sécurisés, le public est cantonné dans des zones clairement définies. Les accès publics ne croisent pas les flux du personnel ou de la logistique.





Quelle est la place de la lumière naturelle à l'intérieur de ce centre ?

O. L. : Elle est primordiale. Nous voulions que la lumière envahisse tous les espaces et notamment les circulations et les espaces d'attente afin d'éviter aux utilisateurs tout sentiment d'enfermement. Pour cela, nous avons inséré des patios au centre du bâtiment, à proximité des salons d'attente. Ils permettent également un repérage aisé par les patients et pallient le caractère anxiogène du plateau technique et de ses blocs opérations. Un patio minéral zen a d'ailleurs été implanté au cœur de ce quartier opératoire.

Outre la lumière naturelle, quels sont les autres éléments permettant d'améliorer les conditions d'accueil et de travail des usagers ?

O. L. : Le bâtiment bénéficie d'un panorama exceptionnel en belvédère avec des vues sur le grand paysage de Montmorillon. Nous avons voulu accompagner les parcours patients par ces vues sur l'extérieur, dès l'entrée dans le hall d'accueil. Loin des conceptions habituelles de circulations des établissements de santé rigides, droites et sombres, sans âme ni caractère, les espaces de circulations du projet sont souples, lumineux et dilatés suivant l'importance des personnes qui vont les emprunter. En prolongement du mail végétal historique, nous avons créé un parvis d'entrée abrité, accompagné de jardins. Cette nouvelle entrée est immédiatement identifiable et accueillante. Deux patios intérieurs viennent illuminer les circulations, et apporter nature et fraîcheur au sein des unités médico-chirurgicales. L'organisation intérieure est définie autour de ces deux éléments structurants. Elle offre de nombreux

avantages et assure la flexibilité du bâtiment pour l'avenir. Le travail du personnel est facilité car il n'y a pas de cul de sac, les circuits des soins et de la logistique sont courts et sans croisement. Les circuits bouclés sont gages d'efficacité, les distances de marche sont optimisées et les services sont identifiés. Implantés au centre des services et à la croisée des circulations, les postes de soins ont une vision optimale sur l'ensemble des espaces et des circulations. Nous avons également voulu estomper l'aspect hospitalier et technique pour se rapprocher d'une qualité esthétique hôtelière. Pour cela nous avons utilisé des couleurs et des matériaux chaleureux, nous avons travaillé l'esthétique et les motifs de revêtements nécessairement techniques liés à ce type d'opération. La signalétique rappelle l'identité locale du site et guide les patients en reprenant la thématique et les ondulations du bâtiment.

L'adaptabilité est un élément essentiel de ce centre médico-chirurgical. Dans quelle mesure ce bâtiment est flexible et modulaire ?

O. L. : L'organisation des espaces très cohérente permet d'être souple et réactif et de faire face aux évolutions de prises en charge dans l'hôpital de demain. L'implantation et la compacité du projet préservent de larges réserves foncières pour créer des zones de stationnement pour le personnel, et des zones d'extensions futures facilement connectable aux flux intérieurs. L'hôpital peut facilement s'étendre à l'est. Les activités externes sont regroupées au rez-de-chaussée, la logistique et les services sont au rez-de-jardin, les secteurs d'hospitalisation sont en étages. Les extensions des secteurs interventionnels et médico-techniques peuvent, quant à eux, s'étendre en façade ouest.

Comment avez-vous travaillé avec les ingénieurs travaux et bio-médicaux du CHU de Poitiers ?

O. L. : Nous avons échangé avec le personnel lors de nos visites sur site afin de comprendre le quotidien de chacun et d'identifier leurs méthodes de travail et leurs besoins. Lors de réunions de travail, pour répondre au mieux à leurs demandes, nous sommes partis d'un constat général, à savoir la gestion des flux et le positionnement des grandes entités fonctionnelles, pour entreprendre progressivement une réflexion détaillée sur chaque service et local. Afin d'être plus concret, des locaux témoins ont également été réalisés avant le chantier pour la validation des aménagements. Enfin, plusieurs propositions colorimétriques ont été faites aux utilisateurs afin que chacun puisse s'approprier le nouveau bâtiment. Le suivi du chantier par la Direction de la Construction et du Patrimoine du CHU, dont la chargée d'affaires était notre interlocutrice principale. Ses compétences dans les domaines des travaux et médical ont grandement servi nos échanges pratiquement quotidiens sur l'ensemble des sujets. De son côté, elle réalisait également des points réguliers avec les différents services du CHU qui vont utiliser, exploiter et réaliser la maintenance du bâtiment et nous faisait remonter les informations à prendre en compte. En complément de ce travail quotidien, des points spécifiques étaient réalisés régulièrement directement entre les spécialistes du CHU et ceux de la MOE. Les entreprises y étaient également parfois associées. Ces rendez-vous avaient lieu lors des études, pour la validation des matériels techniques, des principes de fonctionnement, des locaux témoins, des coloris, entre autres, et lors des travaux, pour le suivi de la qualité, la réalisation des essais, etc. Par ailleurs, des réunions mensuelles entre le CHU et la MOE étaient organisées. Ces réunions permettaient de faire des points d'étape, notamment sur le suivi du planning et des principaux sujets techniques en cours, et le suivi financier.

Dans quelle mesure ce projet s'inscrit-il dans une démarche de développement durable ?

O. L. : Le projet relativement compact, et superposé, est gage d'efficacité de réalisation pour limiter les déperditions thermiques. Nous avons privilégié des orientations est et ouest. Des débords de balcons et de toitures font office de protections solaires et assurent, côté parvis, une protection contre les intempéries pour accueillir les visiteurs et les patients. Concernant les matériaux, nous avons privilégié le choix de solutions ayant des impacts minimisés sur l'environnement, possédant une Fiche de Déclaration Environnementale et Sanitaire (FDES) et ayant des émissions de COV et Formaldéhydes connues et faibles pour une grande qualité d'air intérieur. Un bilan énergie grise a été réalisé afin de quantifier l'impact environnemental de ce projet. Une charte chantier à faibles nuisances a été réalisée. Un tri des déchets de chantier a été mis en œuvre avec la réutilisation des gravats suite à la démolition pour préparer le sol. Le principal point fort a été de choisir des matériaux qualitatifs, pérennes et qui répondent aux contraintes d'utilisation, d'hygiène et de maintenance du secteur hospitalier. Il y a également eu, dans la mesure du possible, une mutualisation des installations techniques pour l'ensemble du site, notamment l'alimentation électrique, la sécurité incendie et la chaufferie. Nous évitons ainsi de multiplier les installations. Un bassin de rétention des eaux de pluie de plus de 400m³ a également été réalisé pour l'ensemble du site, ainsi qu'une re-végétalisation des espaces extérieurs. Enfin, les entreprises qui ont été retenues pour la réalisation des travaux sont très majoritairement des entreprises locales.

Quelles ont été les difficultés rencontrées sur le chantier ?

O. L. : Comme très souvent sur les sites hospitaliers existants, la construction doit se faire tout en maintenant l'activité existante. Ainsi le chantier est prévu en trois phases permettant des déménagements transitoires. Travailler en site occupé nécessite également quelques précautions, une rigueur dans le planning, une sécurisation des accès, une limitation des nuisances sonores et des vibrations, et un contrôle des poussières liées à la démolition. Le sol instable a nécessité des fondations spéciales : des pieux forés tubés. Les principales difficultés rencontrées sont liées directement au contexte du site, celui-ci étant dans un environnement aux espaces très contraints et entouré de bâtiments en exploitation hospitalière. Il a donc fallu organiser et réaliser les travaux en tenant compte de ces contraintes et en privilégiant toujours l'activité de l'hôpital. En particulier, le phasage et le raccordement du nouveau bâtiment sur les bâtiments avoisinants en exploitation ont nécessité des interventions importantes, notamment des démolitions, dans les existants. Pour ces actions, les méthodologies et les travaux ont dû être adaptés et programmés de manière très fine avec les utilisateurs. Pour l'aspect technique, la principale problématique rencontrée a concerné la réalisation des fondations par pieux qui nécessitait une méthodologie de réalisation particulière liée à la nature des sols présentant des cavités. L'entreprise qui était en charge de la réalisation de ces travaux souhaitait simplifier la méthodologie, ce qui ne répondait ni au cahier des charges, ni aux demandes du géotechnicien. Cette phase a entraîné, dès le démarrage, un retard de plus de 4 mois sur le chantier.

Quelles sont les prochaines étapes ?

O. L. : La livraison de la première phase se fera en mars 2020, elle comprendra le bâtiment neuf avec ses deux nouveaux blocs opératoires. Nous pourrons alors débiter les deux phases suivantes : la réhabilitation lourde du plateau technique existant qui accueillera ensuite les nouvelles urgences et UHCD. Une fois le bâtiment livré, le CHU va réaliser le nettoyage hygiène et l'emménagement des installations. Le personnel aura une période d'adaptation, bien que des formations et des visites très fréquentes soient déjà organisées. L'ouverture au public programmée en septembre 2020 devrait pouvoir se faire dans les meilleures conditions. Parallèlement, le CHU va libérer la première moitié du bâtiment des urgences afin que les travaux de réhabilitation puissent également démarrer en septembre 2020.

Quel premier bilan pouvez-vous dresser de ce projet ?

O. L. : Les nombreuses liaisons fonctionnelles et le phasage des travaux en site occupé ont représenté les principaux facteurs de complexité de ce projet. Notre plus grande satisfaction est d'avoir réussi l'intégration du bâtiment sur le site et d'avoir répondu aux besoins des utilisateurs. Ils vont pouvoir bénéficier d'un équipement attractif, bénéficiant d'excellentes conditions d'accueil et de soins. Le fait d'avoir associé les utilisateurs dans la conception et le suivi du projet a permis de réaliser un bâtiment répondant parfaitement à leurs besoins et à leurs méthodes de travail. Ils sont aujourd'hui ravis du bâtiment et ont hâte de pouvoir l'utiliser, ce qui est très gratifiant. Concernant l'aspect architectural, les premières impressions sont également très positives et permettent de valider les objectifs recherchés initialement.